

LUMIERES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ
Jésus.

Fondateur R. VEILLIOT

Le Numéro : 30 francs

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses évidences souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

4ème Année

- Juin et Juillet 1961 -

Revue mensuelle

N° 38

LA LUTTE CONTINUE...

A l'heure où nous écrivons ces lignes, LUMIERES DANS LA NUIT est peut-être en passe d'être sauvée. Notre appel du précédent numéro porte maintenant ses fruits. Dès lors et déjà, un coup d'arrêt a été donné à la régression enregistrée depuis plusieurs mois dans le nombre des abonnements, et mieux encore, un nouveau bond en avant se dessine autorisant les plus vifs espoirs. L'importance de ce bond sera décisif.

Avant même que notre appel soit lancé, nous avons eu la vive joie et l'heureuse surprise d'apprendre, en lisant le dernier numéro de "LA VIE CLAIRE" (Mai 1961), dirigée par Monsieur H-Ch. GEFROY, que "LUMIERES DANS LA NUIT" était appréciée et considérée comme une sœur cadette de "LA VIE CLAIRE", que bien que son programme soit différent, son esprit est le même, et qu'il faut l'encourager et la soutenir. Cette réponse anticipée à notre angoisse relative à la survie de notre revue (qu'en pourrait assimiler à de la prescience) nous a redonné des forces nouvelles, et nous a démontré une fois de plus qu'il ne faut pas désespérer, même lorsque des obstacles paraissant insurmontables s'accumulent sur notre route, car il y a toujours des imprévus qui jouent leur rôle le moment venu, et renversent toutes les prévisions. À la suite de cela, nous avons reçu un certain nombre de demandes, non négligeables, de spécimens, d'abonnements, de la part de lecteurs de cette belle et sympathique revue qu'est "LA VIE CLAIRE". Et nous tenons à dire ici bien fort, toute notre gratitude profonde à son Fondateur et Directeur, Monsieur GEFROY, qui mène le bon combat.

Quelques jours plus tard, un de nos abonnés du département de la Creuse, Monsieur Jean REDON, nous transmettait à lui seul la valeur de 20 abonnements ! Puis d'autres abonnements, d'autres dons, se sont succédés depuis. Nous tenons à exprimer ici toute notre vive et profonde reconnaissance.

Mais ce n'est pas pour cela le moment de relâcher ses efforts. Nous demandons donc à ceux qui n'ont pas encore pu nous procurer un abonnement d'une de leurs connaissances, de ne pas se décourager, et d'expliquer la période présente des vacances qui est, rappelons-le, plus favorable pour la prospection, grâce aux déplacements qu'elle autorise et aux nouvelles relations qui se nouent alors que la vie devient moins trépidante.

Devant ces heureuses perspectives qui semblent s'ouvrir pour "LUMIERES DANS LA NUIT", nous avons décidé de faire à tous nos lecteurs la proposition suivante, destinée à assurer à notre revue une beaucoup plus large diffusion, et une indispensable amélioration:

L'abonnement ordinaire serait porté à 8 NF (annuel II numéros) ; celui de soutien à 12 NF (également annuel II numéros). La revue serait toujours mensuelle, mais au lieu de paraître tous les mois ronéotypée, elle sortirait 1 mois sur 2 avec le format, mode d'impression et nombre de pages actuels (et serait exécutée par nos soins), et 1 mois sur 2 imprimée (typographie) sur 8 pages représentant près du double de texte que les numéros actuels; ces numéros imprimés seraient semblables comme format (32 x 25) à notre N° 21 qui était un numéro spécial.

Celà permettrait une large diffusion que les seuls numéros ronéotypés n'autorisent pas, car le tirage d'une revue réalisée par ce mode d'impression est fatallement faible (surtout si l'on manque de temps comme c'est notre cas) étant donné la manutention supplémentaire qu'il demande (rassemblement des feuilles, brochage, etc). Il faut savoir d'autre part que le prix de revient de 1000 exemplaires imprimés, comme ceux que nous proposons, est moins élevé que celui de 1000 exemplaires ronéotypés par un professionnel. (Et ces derniers comptent près de 2 fois moins de texte!); pour 500 exemplaires, c'est le contraire: les numéros ronéotypés reviennent moins chers.

Au fur et à mesure de l'accroissement des abonnements, le nombre des numéros ronéotypés serait progressivement réduits au profit de numéros imprimés (typographie). Peut-être même, si l'augmentation du nombre des abonnés allait assez vite, le montant de l'abonnement pourrait être réduit.

Cette solution nous apparaît comme la seule valable. En effet, continuer "LUMIERES DANS LA NUIT" avec un mode d'impression qui limite le tirage, par la force des choses, et freine en conséquence sa diffusion, c'est se résigner à la stagnation. Or, qui ne progresse recule! A brève échéance ce serait inévitablement la disparition de notre revue...

Nos lecteurs trouveront, insérée dans ce numéro, une feuille à nous retourner le plus vite possible; c'est en quelque sorte un référendum sur nos propositions. Que chacun nous dise si, lorsque son abonnement sera échu, il pourra se renouveler soit à 8 NF (ordinaire) soit à 12 NF (soutien). Il serait souhaitable que tous ceux qui le peuvent se renouvellent en soutien; nous les en remercions à l'avance.

Des indications obtenues dépendra alors la réussite de nos projets; seule une adhésion massive de nos lecteurs à ceux-ci, nous permettra de les réaliser.

Tous ensemble, nous pouvons surmonter les derniers obstacles qui se trouvent encore devant nous, et œuvrer, contre vents et marées, pour que tant de vérités si importantes ne restent pas indéfiniment méconnues par tous ceux qui les recherchent.

Nous attendons donc des nouvelles de chacun de nos abonnés, et leur demandons avec reconnaissance de bien vouloir ne pas trop tarder en l'occurrence, afin que nous puissions le plus tôt possible prendre toutes les dispositions nécessaires à la rénovation de "LUMIERES DANS LA NUIT".

EFFETS ELECTRO-MAGNETIQUES ASSOCIES AUX OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES.

Un des aspects le moins connu de la question des "Mystérieux Objets Célestes" est bien celui des effets electro-magnétiques enregistrés lors de la présence d'un de ces objets : pannes de moteurs, de lumière, de Radio, de TV, effets physiologiques divers. Le très important document ci-dessous qui traite de ces questions nous a été transmis par un de nos abonnés, en relation avec le "NATIONAL INVESTIGATIONS COMMITTEE ON AERIAL PHENOMENA" de Washington, que dirige le Major Donald KEYHUE, auteur de plusieurs ouvrages sur les "Mystérieux Objets Célestes". Nous avons pu obtenir de cet organisme l'autorisation d'une publication intégrale de cette significative étude.

En 1957, il y a eu une recrudescence d'observations d'UFOs, dans lesquelles on a remarqué des pannes de moteur, notamment, provoquées aux automobiles, ainsi que d'autres effets "électro-magnétiques" (E.M) tels que l'extinction de lumières.

Le chef de l'Air Force UFO Investigation, Capt. Edward J. RUPPELT, fut questionné sur cet aspect du phénomène UFO; une conclusion fut publiée (Washington 9 Nov. A.P) signalant l'intérêt que les Forces Armées US porteraient aux études dans ce sens.

Ces perturbations dans le fonctionnement des automobiles ne sont cependant pas si récentes, associées aux phénomènes UFOs, mais on les trouve relatées dans un grand nombre d'observations antérieures à 1957. Depuis 1947 l'effet E.M a été rencontré dans un grand nombre d'observations rassemblées, provenant des pays ci-après: France, Angleterre, Italie, Norvège, Argentine, Brésil, Pérou, Vénézuéla, Canada, Australie, Hawaï et Alaska.

Il ressort de ces rapports que, quelle que soit la nature des UFOs, il apparaît qu'ils affectent les circuits électriques dans certaines conditions. Il n'y a aucune preuve absolue de ces effets, mais le fait de l'association répétée avec l'observation visible de l'objet aérien non identifié, peut lever le faible doute de dire que les UFOs causent ces effets. N'importe quelle autre interprétation sous-entendrait un enchaînement de coïncidences impensable. Le but de ce rapport est d'expliquer cet aspect particulier du phénomène UFO: effets "électro-magnétiques" (E.M) qui survinrent au même moment que des UFOs ont été vus.

Cette enquête fit appel à un grand nombre de spécialistes de ces questions. 81 cas principaux, pour lesquels un effet E.M., tel que l'immobilisation d'automobiles, est intervenu en même temps que l'observation d'un UFO à proximité, ont été classés par ordre chronologique.

Dans la majorité des cas, le même témoin ou groupe de témoins a constaté l'effet E.M. et aperçu l'UFO. Dans quelques cas (7), ceux qui constatèrent l'effet E.M. n'ont vu aucun UFO mais d'autres témoins à proximité l'ont aperçu. Dans ce cas l'observation n'a été prise en considération que si l'UFO a été vu dans la même localité et approximativement à la même heure. Ces cas particuliers sont marqués d'un astérisque.

La liste contient une observation pour 1945, 1 pour 1947, 1 pour 1949, 1 pour 1953, 17 pour 1954, 4 pour 1955, 4 pour 1956, 40 pour 1957, 6 pour 1959 et 1 pour 1960. En plus des 81 cas principaux, la liste comprend 9 cas secondaires, de 1952 à 1959, dans lesquels certains phénomènes aériens coïncidèrent avec l'effet E.M (7 cas) et dans les autres (2) des UFOs furent vus, mais la coïncidence avec l'effet E.M. rapporté n'a pu être précisée.

Le rapport contient une carte de l'Amérique du Nord, de la France et de l'Amérique du Sud, sur lesquelles les observations sont portées.

I- EQUIPEMENTS AFFECTES

Véhicules terrestres	49
(automobiles 43, autres 6)	
Radio, TV (postes radio exclus)	16
Avions (moteurs 2, moteurs et lumières I, radio 3, radar I)	7
Eclairage de locaux.....	7
Autres.....	2
	81

Moteurs 31 cas, Lumières 19 cas, Radio 13 cas.

PANNE DE MOTEUR - (27 cas) - Il est intéressant de noter que non seulement des automobiles et des camions furent affectés, mais aussi l'équipement électrique d'une motocyclette et d'un tracteur. Mention est faite aussi de ce qu'un tracteur Diesel à proximité d'une automobile, avec circuit électrique d'allumage, n'a pas été affecté, tandis que le véhicule à essence l'a été.

L'examen des rapports montre que dans 9 cas de moteurs mis en panne, les conducteurs n'ont aperçu l'UFO qu'après l'arrêt de leur véhicule. Certains conducteurs ne virent le phénomène dans le ciel que lorsqu'ils étaient descendus pour inspecter le moteur de leur véhicule arrêté.

Dans ces 27 cas, il semble que l'on puisse définir le processus de la perturbation du circuit électrique des véhicules comme suit: 1°/ Le moteur s'arrête et 2°/ les phares s'éteignent. Dans quelques-uns de ces cas où le véhicule avait une radio en fonctionnement, au moment de l'apparition de l'UFO, la radio fut la première à être perturbée avec des parasites ou du fading. Dans beaucoup des cas l'UFO apparut comme étant à basse altitude et tout proche. L'altitude de l'UFO était estimée entre 0 (posé au sol) à environ 50 mètres. La distance, souvent imprécise, serait de l'ordre de 25 mètres à 3 Km, soit devant l'automobile ou bien sur le côté. Dans tous ces cas lorsque l'UFO s'en allait tout droit ou en s'élevant, les lumières revenaient, les moteurs repartaient facilement et les postes radio recommençaient à fonctionner. Cependant dans quelques cas les batteries dégagnaient de la vapeur, ayant été mises apparemment en court-circuit.

PANNE DE LUMIERES- 26 cas sur lesquels 21 concernant les automobiles. Dans 19 cas le moteur s'arrêta en même temps et dans 2 cas, les lumières seules furent affectées. Les lumières s'éteignaient quelques secondes avant que l'UFO fut aperçu dans 3 cas, et quelques secondes après la vue de l'UFO dans 10 cas.

Les autres pannes de lumières se produisirent simultanément avec la vue de l'UFO.

Les UFOs associés avec les pannes de lumières furent vus parfois avec une forme définie (elliptico-circulaire) ou souvent seulement sous l'aspect d'un phénomène lumineux. Couleurs mentionnées dans 17 cas: bleu 2, vert 3, blanc 3, rouge 5, orange-jaune 3, couleurs multiples 1.

Dans 11 des 26 cas de panne de lumières, l'UFO associé a été

II- AUTOMOBILES (43 cas)

(Partie affectée)

Moteur seulement.....	12
Radic seulement.....	7
Lumières seulement.....	3
Moteur et lumières.....	15
Moteur et radio.....	3
Moteur, radic et lumières. I	
Autres.....	2
	43

vu soit au sol, soit à proximité (altitude de 0 à 60 mètres).

Un cas particulièrement intéressant est celui de l'éclairage d'une maison d'habitation qui fut affecté par l'arrivée d'un UFO blanc avec une partie noire au centre, qui a été vu près de la maison. L'éclairage de la maison variait de brillance avec les pulsations de lumière de l'engin. Les témoins effrayés sortirent à la recherche d'autres personnes, quand ils revinrent l'engin était parti.

Un aspect intrigant du phénomène qui se produisit dans deux circonstances, est celui de projecteurs ou spotlights qui tombèrent en panne après qu'ils furent orientés sur un UFOs.

RADIO - TV - Sur 23 cas étudiés, 17 concernant des interférences radio et 6 des interférences TV. Un cas est relatif à des perturbations d'un poste radio d'un car de police et de plusieurs appareils TV dans les environs.

Types de perturbations: 1/ Destruction de l'appareil, 2/ Signaux détectés, 3/ Parasites, 4 Diminution ou augmentation de puissance. Les perturbations TV ne sont pas toujours bien définies (vidéo, audio ou les deux etc...). Les perturbations de radio sont le plus généralement du type interférences. Dans tous les cas l'UFO était décrit comme étant en-dessous de 25 mètres jusqu'à très près du sol et très près du véhicule où du local affectés, la distance étant estimée environ à 25 Mètres.

En ce qui concerne le comportement de l'UFO au moment de la perturbation, il varie de la vitesse d'un avion à réaction au sur-place, effectuant parfois des variations d'altitude ou des déplacements circulaires. Dans deux cas des sons ont été notés: un décrit comme une explosion, l'autre comme "une voiture de course". La forme de l'UFO associé est définie de façon très variée et imprécise: oeuf, étoile, globe, disque, soucoupe et d'autres phénomènes: lumineux seulement.

Un cas intéressant est celui de deux postes radio portatifs, dont un à batterie qui fut détérioré et un récepteur sur ondes courtes qui fit entendre une rapide modulation sur une seule fréquence basse et sur une seule longueur d'onde. Un autre cas similaire est celui d'un autre poste radio sur lequel un signal rythmé du genre morse fut reçu sur une seule fréquence sans interférence. Dans ce dernier cas les signaux étaient accompagnés de petites explosions. Après un arrêt de 40 secondes, différents signaux furent reçus, interrompus par un son ressemblant à celui d'un avion évoluant à grande vitesse.

Dans ces différents cas le matériel était de bonne qualité et les témoins étaient des spécialistes versés dans les questions de radio. Également au Texas, une station perçut des ronflements parasites, augmentant et diminuant, pendant la présence d'un UFO.

EFFETS PHYSIOLOGIQUES - Un grand nombre des témoins de l'effet E.M., lorsque l'UFO a été observé à proximité, ont ressenti comme un choc électrique fréquemment accompagné par de la chaleur. Avec quelques exceptions, ceci fut observé chez des automobilistes à l'intérieur de leur véhicule, en même temps que leur moteur et leur éclairage étaient affectés. Dans quelques cas les conducteurs rapportèrent qu'ils se sentirent paralysés. La paralysie, le choc ou l'échauffement étaient ressentis souvent avant que l'UFO soit vu et avant que les témoins n'aient une raison quelconque de penser que quelque chose d'inhabituel allait survenir. Ces trois effets ne peuvent pas être attribués à une appréhension ou à une autre cause psychologique. Le 5.II.57, dans un des quelques cas où il ne s'agit pas d'automobilistes, deux témoins ressentirent une chaleur suffocante en

apercevant un UFO approcher, phénomène qui causa aussi l'arrêt total de l'installation électrique des locaux à côté desquels ils se trouvaient.

Une cause psychologique est également à éliminer, car les deux témoins continuent à souffrir actuellement de sévères brûlures physiques.

Dans un cas, un automobiliste subit simultanément le choc et l'échauffement après être sorti de son véhicule pour observer l'UFO. Dans un autre cas, le 2.II.55, un policeman descendant de son car pour observer un UFO se déplaçant à basse altitude, le vit passer à environ 35 mètres au-dessus de sa tête. À ce moment il ressentit de la chaleur et une étrange sensation qu'il n'avait jamais éprouvée auparavant, qu'il décrivit comme des fourmillements et des engourdissements.

Un autre cas typique est celui d'un homme avec un enfant de 3 ans, dans sa voiture qu'il conduisait la nuit, quand il sentit soudain un choc électrique à travers tout son corps avec une sensation de chaleur croissante. L'enfant subit apparemment le même phénomène, car il se mit à crier. Le moteur s'arrêta et les lumières s'éteignirent. C'est seulement alors que l'UFO devint visible sous l'aspect d'un objet lumineux très brillant, au-dessus de la voiture, et qu'il disparut très rapidement. Aussitôt que l'UFO fut parti tout redévint normal.

Un cas exceptionnel est celui d'un automobiliste rentrant chez lui, seul, dans la nuit. Soudain son moteur eut des ratés et il vit alors un éclair de lumière (bright flash) à environ 5 mètres en avant et au-dessus de sa voiture. Le moteur cala et ses phares s'éteignirent, l'auto continua par sa vitesse acquise à peu près jusqu'au point où la lueur avait été vue, point auquel le conducteur se sentit paralysé et ne put bouger pendant un certain nombre de minutes. Puis, dit-il, l'auto se remis en marche d'elle-même étant restée embrayée (il n'avait pas touché le starter), les phares éclairèrent à nouveau et l'auto commença à avancer lentement. Effrayé le conducteur ne s'arrêta pas, mais au contraire repartit rapidement.

La description de la forme de l'UFO observé, à l'occasion de ces chocs physiologiques n'est généralement pas précise. La plupart des cas eurent lieu la nuit et les UFOs apparurent comme des objets en forme de globes lumineux dont l'aspect ne pouvait être déterminé. Les couleurs mentionnées le plus fréquemment étaient le rouge et l'orange.

En ce qui concerne la position de l'UFO quand le choc était ressenti, on note que dans presque tous les cas l'UFO 1/ se déplaçait à basse altitude au-dessus de la route et se trouvait en avant du véhicule, ou 2/ lorsqu'il était posé sur la route ou à proximité, en avant du véhicule. Dans un des cas (N°15), un UFO d'une formation de 4 a été vu descendant en zigzag vers la route, en avant du véhicule. Lorsque l'automobiliste, qui se trouvait à moins de 100 mètres de l'UFO entrain de descendre, ressentit une commotion électrique et le moteur et les phares s'éteignirent, la voiture s'arrêta au moment où l'objet se posait sur la route. Le conducteur était incapable de bouger. La lumière dégagée par l'objet s'éteignit et l'obscurité dura quelques minutes. Le silence était total. Tout à coup les phares se rallumèrent et le témoin aperçut dans leurs faisceaux, l'engin qui s'éloignait rapidement. Il apparaît d'après ces cas que la commotion n'est fessentie que pendant une approche exceptionnelle de l'engin.

Les informations sont insuffisantes pour définir la nature de ce choc électrique, excepté que cette même force qui apparemment affecte les circuits électriques des automobiles, d'autres véhicules ou des circuits fixes, à faible distance cause des effets physiologiques sur le corps humain. Dans de nombreux cas qui n'évoquent pas l'effet E.M. sur des véhicules ou des circuits, des témoins se tenant à l'extérieur ont souffert de légères brûlures de la peau ou de divers effets pathologiques après avoir été exposés à un UFO bas au-dessus de leur tête. Il n'a pas été rapporté de suite sérieuses, dans aucun des cas évoqués, après le choc électrique, mais les deux sentinelles du Fort Brésilien de Itaipu (N°51), ont souffert de brûlures très sérieuses dans un cas similaire.

Les couleurs indiquées sont largement réparties avec une prédominance dans l'extrémité rouge du spectre. Dans les cas où l'UFO changeait de couleur ou était de plusieurs teintes, chacune d'elles a été rapportée séparément, généralement il y avait une couleur prédominante.

En ce qui concerne la décomposition des mouvements, dans 11 cas les UFOs ont été rapportés comme planant, dans 11 autres cas comme étant posés au sol et dans 13 cas les UFOs se déplaçaient verticalement. Ces trois mouvements ont été rencontrés très fréquemment, mais parfois l'UFO est décrit comme manœuvrant en cercle, passant sans s'arrêter, évoluant sur une ligne droite continue, courbée, ou encore tournant.

L'altitude a été mieux estimée que la distance, dans les trois quarts des cas où l'altitude a pu être indiquée, elle semblait être inférieure à 65 mètres. Les estimations de distance placent les UFOs à moins de 125 mètres.

Certains cas antérieurs sont encore cités dans ce rapport: 24/6/47, dans l'Orégon, cas du prospecteur Fred JOHNSON dont la boussole s'est affolée au passage de 5 objets en forme de disque, passant au-dessus dans le ciel.

Un examen des phénomènes magnétiques résultant de l'activité solaire a montré que cette activité était à un minimum, justement, au moment où il y a eu une recrudescence des effets E.M. avec UFOs. Les perturbations géomagnétiques apparaissent comme n'ayant aucune incidence dans les phénomènes examinés ici.

Les aurores, qui sont une visualisation de manifestations de l'atmosphère terrestre, n'ont pas montré non plus qu'il fallait faire un rapprochement avec la recrudescence des observations d'UFOs ou de phénomènes E.M. associés.

"S'il s'était rencontré que les vérités géométriques puissent gêner les hommes, il y a longtemps qu'on les aurait trouvées fausses."

STUART MILL.

DECOUVERTE DE L'ENERGIE ATOMIQUE

par P. SALMON.

L'article inséré ci-dessous est destiné à rétablir la vérité concernant cette question.

C'est le chimiste français: NIEPCE DE SAINT VICTOR qui découvrit (1868) l'action des Sels d'Urane sur la plaque photographique, phénomène qui resta inexplique. Henri BECQUEREL, à la fin du 19 ème Siècle, refit

l'expérience sans pouvoir trouver d'explication.

GUSTAVE LE BON la trouva en 1897 et dans diverses notes à l'Académie des Sciences, de 1897 à 1900, il écrivit: "C'est de l'Energie Intra-Atomique, libérée par la Dématérialisation de la Matière, que dérivent la plupart des Forces de l'Univers". "La loi d'évolution, applicable aux êtres vivants, l'est également aux corps simples. Les Espèces Chimiques, pas plus que les Espèces vivantes, ne sont invariantes". "En dissociant les Atomes, on ne fait que transformer la forme stable de l'Energie, nommée Matière, en ces formes instables connues sous les noms d'électricité, de Lumière, de Chaleur, etc."

Opinions de divers Savants célèbres sur l'Energie Atomique (1898-1906):

"Si on pouvait supposer que la Matière peut devenir non-existante, il serait nécessaire de confesser que la Science et la Philosophie sont impossibles." HERBERT SPENCER.

"La Chimie toute entière est même fondée sur cette Loi qu'un tel retour n'a pas lieu, car s'il avait lieu, adieu les Equations Chimiques!" NAQUET, Professeur de Chimie à l'Ecole de Médecine.

"Il est complètement impossible que la Chaleur produite puisse provenir de la provision d'Energie du Radium. Il me semble donc absolument certain que si l'émission de chaleur se continue au même taux, elle est fournie du dehors." LORD KELVIN (British Association).

"Cette distinction fondamentale entre la Matière Pondérable et les agents impondérables est..... une des bases des Sciences Physiques, Chimiques et Mécaniques actuelles" MARCELLIN BERTELLOT.

"Il est probable que les chimistes réussiront finalement à faire rentrer ces phénomènes étranges dans les cadres qui leur sont familiers: on s'arrange toujours en effet et si les éléments sont PAR DEFINITION ce qui demeure constant dans toutes les transformations, il faudra bien qu'ils soient immuables". HENRI POINCARÉ (Académie des Sciences 1906).

Citons enfin RUTHERFORD, à qui la découverte est souvent attribuée, sinon à EINSTEIN, qui n'en a pas parlé avant 1905: "Il serait désirable de voir apparaître une sorte de Théorie Chimique pour expliquer les faits et pour savoir s'il faut considérer que l'Energie est empruntée à l'Atome lui-même ou à l'extérieur." RUTHERFORD, dans les Archives des Sciences Physiques de Genève.

Ces opinions des Savants Officiels, qui ont eu ensuite l'autorité de s'attribuer les découvertes de NIÉPCE et de GUSTAVE LE BON, oubliant systématiquement de les citer, sont à rapprocher de celles des Savants qui, en 1633, discutaient les idées de GALILEE et son observation de quatre satellites de Jupiter et des anneaux de Saturne. Ils disaient: "Il ne peut exister que sept corps en mouvement dans le ciel: Sept planètes, comme il y a Sept jours dans la semaine, Sept couleurs dans l'Arc-en-ciel, Sept métaux (Or, Argent, Cuivre, Étain, Fer, Plomb, et Mercure), Sept Facultés de l'Ame, Sept Sacrements, Sept Péchés Capitaux, Sept Sceaux fermant le Livre des Prophètes, etc.. Il est donc impossible que vous trouviez de nouveaux astres se déplaçant dans le Ciel."

Le souvenir de ces Jugements de Savants Officiels, leurs illustres prédecesseurs, devrait faire réfléchir les Savants d'aujourd'hui (1960) quand quelqu'un leur démontre que la Vitesse de la lumière n'est

pas la plus grande Vitesse possible et qu'il n'y a pas de propagation instantanée dans la Nature.

Mais au moins les Juges de GALILEE, bien plus bêtes que méchants, n'ont condamné que des idées, auxquelles cela ne faisait aucun mal. GALILEE est resté vivant, gardant la libre disposition de ses instruments, correspondant librement avec les chercheurs du monde entier. Et quand ses idées ont triomphé, ils n'ont pas essayé de lui en voler la paternité.

Tandis que les adversaires de LE BON, disposant des appuis officiels, d'instruments puissants, des Laboratoires des Etats, ont facilement perfecticnné ses déccouvertes et lui en ont volé le mérite, disposant aussi des moyens d'information.

Quand aux Juges de LAVOISIER, CONDORCET, Gaspard BOCHARD et tant d'autres, ceux là non plus n'ont pas essayé de s'attribuer leurs inventions et pour cause...

Certains Dogmes Scientifiques, disait Gustave LE BON, n'ont pas plus de consistante que les Divinités des anciens ages.

C'est encore, pour quelques années, le cas de la fameuse Constante Universelle de la Vitesse de la Lumière.

ENFIN " ON " Y VIENT : . . .

par René PRADEL.

Contre vents et marées la vérité fait son chemin lorsqu'elle est solidement établie. Celle que clame notre dévoué collaborateur vient d'avoir comme défenseur Monsieur E.J. IVANOFF, Professeur à l'INSTITUT HENRI POINCARÉ de Paris.

"IL N'Y A PAS D'ATTRACTIOnS DANS LA NATURE; IL N'Y A QUE DES FORCES REPULSIVES, C'EST A DIRE "POUSSANTES".

Il ne s'agit pas là, de mon leitmotiv habituel, celui que je clame à tous les échos depuis 10 ans; avec forces arguments, exemples et démonstrations..... Non, pour une fois, ce n'est pas moi.

Incroyable mais vrai... Ces paroles furent dites "avec force" lors d'une conférence donnée le 15 Avril dernier, sous les auspices du Cercle de Physique Alexandre Dufour, par Monsieur E.J. IVANOFF, Professeur à l'INSTITUT HENRI POINCARÉ de Paris.

Et joignant le geste à la parole, le Professeur, "tirant" à lui une chaise, montrait que cette action n'est en réalité qu'une poussée, et qu'il en est de même dans tous les domaines, du microcosme au macrocosme. Et il ajoutait, comme pour souligner son affirmation fracassante: "NEWTON a retardé la compréhension scientifique de 200 ans, par cette idée d'attraction qu'il a implantée dans les esprits."

C'est bien vrai, et cette malencontreuse expression "attraction" a proliféré comme du chiendent, rendant le terrain si inculte, qu'il est fort difficile maintenant de débroussailler les esprits, d'extirper les racines tenaces, et d'en revenir à une saine culture !

Je me suis pourtant attelé à cette tâche. Dès Mars 1951 je publiais une plaquette: "Les Inconnues de la Sciences", premier et encore malhabile essai de redressement. Déjà je m'élevais contre le reniément de l'éther, détrôné par le mathématiquo-snobisme einsteinnien, et j'écrivais:

"Alors je demande la révision du procès. Traiter de champs magnétiques, électriques, gravitaires ou vibratoires et réfuter l'éther, c'est parler du son et vouloir ignorer l'air!..."

Et plus loin, sous le titre: LE MYTHE DE L'ATTRACTION.... On dit "attraction de la Terre", tout comme on dit "aspiration de la pompe". Ce sont là deux expressions dénuées de sens physique. La pompe n'aspire pas l'eau... C'est le poids de l'atmosphère qui la "pousse" à l'intérieur du corps de pompe pour prendre la place de l'air que le piston "pousse" dehors. Sans le secours de la pression atmosphérique, la pompe aspirerait en vain. Du reste, pour l'attraction, EINSTEIN parlait d'une "modification de l'espace environnant"...etc,etc.

Admirs en passant, la déroutante logique des disciples d'EINSTEIN, qui, avec lui, proclamaient (et soutiennent encore) que l'espace est du vide absolu, du néant.... On voit mal, quelle "modification" peut affecter le néant absolu !!!

Tandis qu'en admettant l'éther, milieu infiniment tenu, répandu partout, une modification de l'espace, environnant une planète, devient concevable, évidente même. Le meilleur exemple qu'on puisse en donner est bien celui du ballon de verre (voir figure) déjà étudié au N° 10, et dont l'expérience de la Mappemonde, N° 33, découlé directement.

Il est rempli d'eau et bouché. Mais en laissant subsister une grosse bulle d'air, lorsque le moteur tourne, l'eau, par force centrifuge, fait pression sur les parois "horizontalement". Puis cette pression s'infléchit vers le haut et vers le bas, si bien que les lignes de force de cette pression se rejoignent toutes sur la ligne d'axe du ballon.

La bulle qui subsistait gêne donc cette jonction. Mais la pression est la plus forte. Les lignes de force s'insinuent, pour ainsi dire, derrière la bulle, et l'obligeant à se porter plus bas... Seulement, plus bas, il y a d'autres lignes de force qui continuent la poussée. Finalement, la bulle est refoulée ainsi jusqu'au centre, et obligée d'y rester.

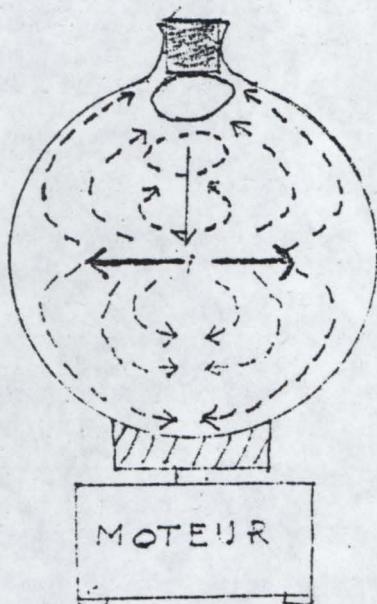
C'EST CELA LE MECANISME DE LA PESANTEUR.... "UNE POUSSEE CONVERGENTE".

La bulle d'air serait tout aussi bien une balle de ping-pong ou autre... Elle se tiendrait pareillement au centre. Et, si l'on a introduit en même temps des petits cubes de liège, ceux-ci se tiendront sur la balle. Ils seront virtuellement "tombés" dessus.

Si au lieu d'une balle, on introduit une poignée de sciure de bois, cette sciure se porte au centre, et forme une boule. Ce qui donne bien à présumer, sur la façon dont peut se former un astre.

Dès lors, il est évident que l'espace environnant la boule centrale a subit une modification.

A l'arrêt, la bulle, ou la balle, se tient sous le bouchon



du ballon. Celà, à cause de la pesanteur classique, qui donne plus de poids, c'est-à-dire plus de force à l'eau qu'à la balle; en sorte que cette dernière est refoulée, hors du sein de l'élément fluide, plus fort.

Si ce ballon de verre était bien loin de la Terre, il n'y aurait plus de pesanteur. A l'arrêt, la balle se tiendrait n'importe où, même au centre si on l'y a mise. Mais nulle pesanteur ne se manifestera sur elle ; les cubes de liège introduits avec, n'auraient aucune veilléité de choir dessus. L'espace environnant serait neutre et inerte. Par contre, sitôt le moteur mis en route, cet espace se modifie. Il ne circule pas, ne nous abusons pas. Par rapport à la balle centrale, il est parfaitement immobile. Mais par sa rotation en bloc, et l'effet centrifuge qui en résulte, il est devenu énergétique.

On peut, par convention, le diviser en une multitude de sphères s'enveloppant les unes les autres, depuis la boule centrale. Eh bien, chacune de ces sphères est sous pression différente, croissante de la balle aux parois. Pression minimale au centre, maximale en périphérie, au point que si la bouchon saute en cours de marche, c'est une véritable cataracte qui jai'lit.

C'est cette croissance de pression vers la périphérie, qui assure le refoulement convergent dit "pesanteur".

C'est celà, la fameuse "courbure de l'espace" énoncée par EINSTEIN, et prônée par ses disciples. C'est exact en soi; seulement, il ne faut pas prétendre en même temps, que l'espace est vide.

D'entendre soutenir ainsi, avec le plus grand sérieux, la courbure du vide absolu... Il y a de quoi se "tordre"; mais le néant assurément, n'en fera jamais autant !!!

Je précise que cette démonstration du ballon de verre, n'est pas fonction du récipient. L'expérience magistrale du N° 33 par exemple, réussit tout aussi bien dans un grand bassin.

Il en va de même pour la Terre dans l'immensité de l'espace. Ce qui compte, c'est le tourbillonnement du fluide. C'est alors l'éther éteigné, restant fixe, qui fait office de parois; et la convection des lignes de force s'opère tout pareillement.

Je reviendrai sur ces questions captivantes; car si le Professeur vient de m'apporter une consécration éclatante, propre à confondre ceux qui ne voulaient, ou ne savaient pas m'entendre (nul n'est prophète en son pays), il n'en demeure pas moins que le sujet est loin d'être épuisé.

Je ne repose pas le flambeau sur ce succès. Je veux au contraire, l'élever plus haut, et, précédant le Professeur, m'enfoncer plus avant, afin d'apporter des LUMIERES, DANS LA NUIT de l'entendement contemporain.

Dans ce labyrinthe obscur, je connais des chemins que le Professeur n'a pas encore reconnus; tel celui de l'éther, auquel il ne semble pas croire, et qui est pourtant l'unique passage conduisant au puits de vérité.

Ce puits, qui de son eau scintillante, lui fera retour de la lumière, issue du flambeau; mais point "tombée", car la lumière n'est pas "pesante", comme il en paraît persuadé, et de quoi je compte bien le dissuader de croire plus longtemps, en lui présentant dans un prochain article, maints arguments décisifs.

Il n'en est pas moins vrai, que le Professeur E.J. IVANOFF est fort sympathique. Très simple, et sachant se mettre à tous les niveaux, sans la moindre fatuité.

Et je rends un hommage tout particulier, à sa spécialité de l'exemple imagé, ourlé de bons mots, qui en fait un conférencier apprécié, ou un interpellateur plaisant.

"Quand une idée nouvelle est introduite dans la science, c'est comme une pierre qui tombe dans la mare aux grenouilles, les objections s'élèvent, multiples, éparses, souvent absurdes".

RICHET.

Un important et nouvel ouvrage d'Henri-Charles GEFFROY:

"DEFENDS TA PEAU!"

Condamné à mourir de tuberculose pulmonaire, après avoir eu les poumons brûlés par l'ypérite, à la guerre de 1914, H-Ch. GEFFROY réussit, à quelques mois du délai ultime que lui accordaient les médecins, à recouvrer la santé, en éliminant impitoyablement de son alimentation toute substance pouvant présenter, à un degré quelconque, une nocivité pour l'organisme, et en choisissant comme aliments quotidiens ceux qui, en aucune façon, ne peuvent intoxiquer l'organisme.

C'est alors qu'il décida de consacrer l'existence qui lui était ainsi rendue, à étudier toutes les possibilités de cette méthode alimentaire simple et apparemment efficace, et d'en faire profiter tous ceux pour qui elle présenterait un intérêt. Il eût alors une nouvelle surprise: il constata que presque tous les malades qui tentaient la même expérience voyaient leur état s'améliorer progressivement et parvenaient, au bout d'un certain laps de temps, à un état de santé, d'activité et d'euphorie qu'ils n'avaient jamais connu auparavant.

Il lui devint alors évident, d'une part, que la Médecine faisait fausse route en essayant de combattre les maladies uniquement par des médicaments qui effacent provisoirement les symptômes, ou même ne font que déplacer ceux-ci d'un organe à l'autre, d'autre part, qu'en livrant son alimentation, c'est-à-dire la substance avec laquelle il construit et répare chaque jour son organisme, à tous les aléas de la dénaturation par l'industrie et la spéculation, l'homme se conduit exactement comme ce fou qui sciait la branche d'arbre sur laquelle il était installé...

Il n'est pas exagéré de prétendre qu'avec son premier livre : "NOURRIS TON CORPS" (75.000 exemplaires) et la revue "LA VIE CLAIRE", qu'il a fondée en Août 1946, H. Ch. GEFFROY a joué un rôle capital dans le grand mouvement qui entraîne actuellement le public à comprendre que les aliments actuels provoquent, par leurs insuffisances ou leur toxicité insidieuse, les grandes maladies dégénératives que la Médecine est actuellement impuissante à combattre efficacement.

S'il donne aujourd'hui au lecteur aucun conseil désespéré: "DEFENDS TA PEAU!", c'est que 20 ans de luttes incessantes contre la routine intellectuelle et surtout contre les intérêts déchaînés des grands trusts alimentaires, lui ont montré que, dans les circonstances actuelles, celui qui ignore les pièges de l'alimentation

Moderne n'a pas plus de chances de parvenir sans encombre au terme de son séjour sur terre, que l'explorateur qui voudrait traverser la jungle, seul et sans armes.

En lisant "DEFENDS TA PEAU !" on découvre, page après page, que nos aliments usuels n'ont presque plus rien de commun avec ceux dont l'homme se nourrissait autrefois, pendant les siècles qui ont vu progresser le développement lent et continu de la civilisation.

C'est ainsi, pour prendre un exemple, que le produit appelé actuellement "PAIN" n'a plus aucun rapport avec le pain d'autrefois, puisqu'il n'est plus fait avec la même substance (farine dégénérée au lieu de farine complète), ni travaillé par le même procédé (fermentation levure au lieu de fermentation levain), ni cuit de la même façon (mazout cancérogène injecté directement dans le four, au lieu de cuissen au bois), etc.

Les savants qui étudient la nutrition savent bien que l'alimentation actuelle favorise l'implantation des maladies dégénératives (cancer, maladies cardiaques-vasculaires, fièvre, allergie, etc.) et rend l'organisme incapable de se défendre lui-même contre les infections. Des Symposiums se réunissent pour étudier la nocivité des aliments usuels et le danger de certaines substances ajoutées aux aliments; mais le grand public n'est jamais tenu au courant des résultats dans ce domaine, parce que ceux qui détiennent les commandes de la publicité n'ont pas intérêt à les laisser divulguer.

C'est ce qui fait que le consommateur, littéralement envouté par cette publicité incontrôlée, se laisse imposer l'usage d'aliments dénaturés, contre lesquels son organisme se révolte, et qu'il est instinctivement amené, par une perpétuelle "fuite en avant", à essayer de remplacer par des aliments de plus en plus coûteux, mais toujours aussi incapables de remplacer, l'aliment de base d'autrefois.

Il devient alors malade, ce qui est à la fois désagréable et coûteux (sinon directement pour lui-même, du moins pour la Sécurité Sociale, c'est-à-dire pour le contribuable, c'est-à-dire... pour lui), et on lui vend, en pharmacie, des fortifiants à base de vitamines, d'oligo-éléments, d'acides aminés, etc., extraits de ce que l'industrie a retiré de ses aliments de base avant de les lui donner à consommer !

C'est pourquoi, rempli d'indignation par la connaissance des manœuvres dont le public est continuellement victime, H. Ch. GEFFROY a voulu, en dévoilant la vérité sur les principaux aliments de base comme le pain, la viande, le lait et ses dérivés, les huiles de table et les matières grasses industrielles, la chimie dans les aliments, le sucre, etc., donner à ceux qui se soucient de leur santé, tous les moyens pratiques d'échapper au cercle vicieux qui les condamne eux-mêmes à la souffrance et à la maladie, qui condamne leurs enfants à une vie débile, résultant d'une hérédité affaiblie, et qui condamne la société à une décadence inévitable. En laissant ces féodalités exploiter la population, corps et biens, dans le seul but d'amasser des fortunes monstrueuses, on en a fait des puissances devant lesquelles tremblent les gouvernements.

A un moment où chacun perçoit confusément les menaces que la dénaturation de l'alimentation fait peser sur la santé, le livre de H. Ch. GEFFROY vient à point faire toute la lumière sur ce qui sera considéré plus tard comme le plus grand scandale du vingtième siècle.

Mais l'auteur ne se contente pas de dévoiler les méfaits des mauvais aliments. Deux parties de son livre sont consacrées à un enseigne-

ment théorique de la Nutrition et aux conseils pratiques, règles, menus-types, tableaux de composition, et jusqu'à des recettes qui permettent à chacun de retrouver une bonne santé, et de la conserver longtemps en restant très loin les tares de la sénilité...

Un important ouvrage de 14 X 20 cm. Prix Franso: 10 NF.
En vente à "LA VIE CLAIRE" 5, Impasse des Trois-Sœurs à Paris IIème.
C.C.P Paris 16.251-05.

En vente également à notre SERVICE DE LIVRES SELECTIONNÉS.

DES ECONOMISTES ONT CALCULÉ QU'AVEC LE PRODUIT DES FRUITS ET DES LEGUMES D'UN SEUL HECTARE, ON POURRAIT NOURRIR 10 VEGETARIENS, TANDIS QUE PENDANT LE MÊME LAPPS DE TEMPS IL FAUDRAIT HUIT HECTARES POUR ASSURER LA NOURRITURE A UN SEUL CARNIVORE ! N'EST-CE-PAS ELOQUENT !

PETITES ANNONCES (gratuites)

RECHERCHE "LES FOSSEURS DU PROGRES" de A. LUMIERE; et "NOUS...LES CO-BAYES du Dr CHAVANON. Ecrire à la Revue qui transmettra.

A VENDRE: une cireuse électrique "Electro Lux état neuf; un extracteur de miel (unique) fait par un artiste, ne rouillant jamais (étamage étain); très belles balances de pharmacie à plateaux suspendus.

S'adresser à Madame J. MOUREAUX à Saint-Julien-sur-Suran (Jura)

PSYCHOLOGUE-CONSEIL, dépanne, guide, oriente. Occultisme exclus. Enveloppe timbrée pour la réponse. Ecrire à la Revue scus le N°5, elle transmettra.

EVANGELISTE indépendant, désirant visiter lieux Saints, mais dépourvu des moyens financiers, recherche aide matérielle jusqu'à 950NF. Ferait toutes missions, reportages, etc. Très sérieux. Ecrire à la Revue sous le N°10, qui transmettra.

ABONNEMENTS.

Abonnement annuel (II numéros) : ordinaire 5 NF; de scutien 8 NF.

Abonnement 6 numéros: ordinaire 2,75 NF; de scutien 4,40 NF.

Etranger: Abonnement annuel ordinaire 6 NF; de scutien 9 NF.

Versements et Correspondance: à adresser à M. R. VEILLITH, "Les Pins" Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C.C.P. LYON 27-24-26.

Spécimen gratuit sur simple demande.

Collection de "Lumières dans la Nuit": nous pouvons faire parvenir les numéros 5, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 26, 28, 29, 34, 36, et 37, à 0,50 NF l'exemplaire; les autres sont épuisés.

Parmi les articles insérés, certains peuvent l'être dans l'esprit d'une "tribune libre"; la pensée exprimée est scus la responsabilité de l'auteur.

Le Directeur de Publication: R.Veillith- N° d'ins. Com. Parit: 35.385.
Imprimeur-éditeur: R.Veillith, Le Chambon s/ Lignon (Hte-Loire). Imprimé au cours du 2ème trimestre 1961.